

Marsollier, C. (dir.) (2004). *Le conseil d'élèves : pour apprendre à vivre ensemble*. Paris : L'Harmattan.

Claire Beaumont

Volume 32, numéro 1, 2006

La construction des politiques d'éducation : de nouveaux rapports
entre science et politique?

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/013486ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/013486ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Beaumont, C. (2006). Compte rendu de [Marsollier, C. (dir.) (2004). *Le conseil d'élèves : pour apprendre à vivre ensemble*. Paris : L'Harmattan.] *Revue des sciences de l'éducation*, 32(1), 248–249. <https://doi.org/10.7202/013486ar>

Et puis, à qui s'adresse ce livre ? L'auteur s'intéresse tantôt à l'individu lecteur, tantôt à l'animateur d'ateliers. Mais qu'en est-il de l'enseignant ? Et puis, comment ces personnes l'utiliseront-elles ? À mon avis, ce livre n'était pas nécessaire.

HÉLÈNE BEAUCHAMP

Université du Québec à Montréal

Marsollier, C. (dir.) (2004). *Le conseil d'élèves : pour apprendre à vivre ensemble*. Paris : L'Harmattan.

Le conseil d'élèves est un outil d'apprentissage favorisant les pratiques de l'éducation à la citoyenneté ; il permet de réguler la vie dans la classe ; lois, devoirs, droits sont discutés suivant des pratiques démocratiques. Sous la direction de Christophe Marsollier, cet ouvrage traite de préoccupations actuelles en éducation et rejoint praticiens et chercheurs par le double objectif qu'il poursuit.

À travers les récits d'enseignants, le lecteur se familiarise d'abord avec la mise en œuvre et les enjeux quotidiens concernant cette approche. Les résultats de recherche présentés apportent par la suite un éclairage scientifique aux propos déjà énoncés concernant les effets observés sur les élèves et sur les enseignants qui participent à des conseils d'élèves. C'est ainsi que trois enseignants, débutants et expérimentés, commentent leur expérience à la lumière des observations et des questionnements suscités par leur pratique. À partir d'extraits d'ordre du jour ou de journal de bord, ces praticiens nous livrent leur quotidien : craintes, déceptions, réussites et découvertes. Les étapes de l'implantation d'un conseil y sont décrites de même que les obstacles rencontrés. Le sujet est aussi abordé de façon fort originale en suivant le cheminement en dents de scie de Luc, un élève en difficulté de comportement et d'apprentissage qui a su tirer profit de l'expérience de cette approche pédagogique. Bien que les extraits et les comptes-rendus de pratique s'avèrent parfois longs et redondants d'un récit à l'autre, on comprendra qu'ils peuvent s'avérer nécessaires pour mieux saisir la réalité de chacun de ces praticiens.

La seconde partie de l'ouvrage vient appuyer les propos énoncés précédemment par les enseignants en ajoutant des données récentes de recherche sur la question. Alors que des recherches antérieures ont déjà reconnu le conseil d'élèves comme une méthode éducative valable, Marsollier centre ses recherches sur des aspects plus pratiques. La méthodologie utilisée est basée sur des entretiens non directifs de type exploratoire auprès d'enseignants, d'élèves et de parents. Il propose ainsi une grille d'évaluation des compétences et des comportements des élèves, de même qu'un questionnaire destiné à répertorier les pratiques actuelles, les raisons qui motivent les enseignants à pratiquer ou à abandonner le conseil, les difficultés rencontrées et les effets observés sur les élèves et les enseignants.

Basé exclusivement sur des récits et résultats de recherche issus de classes élémentaires de la Réunion (Groupe d'échanges et de recherches sur les instances

démocratiques à l'école, [ERIDE]), cet ouvrage invite au comparatisme international et nous renvoie à nos propres pratiques. Finalement, les auteurs ramènent le débat sur la formation actuelle des futurs enseignants qui ne les prépare pas à investir du temps sur l'établissement d'un contexte de classe favorable, condition sans laquelle il n'y a pas d'apprentissage possible.

Bien surprenant de constater que cette pratique pédagogique, déjà ancienne et éprouvée scientifiquement, ne compte pas plus d'adeptes dans le contexte social actuel! Cet ouvrage s'avère cependant un outil précieux pour les enseignants intéressés à instaurer un conseil d'élèves dans leur classe. Quant aux chercheurs, ils pourront aussi tirer profit de cette lecture en se replongeant dans la réalité de l'intervention au quotidien.

CLAIRE BEAUMONT
Université de Sherbrooke

Balcou-Debussche, M. (2004) *Écriture et formation professionnelle: l'exemple des professions de la santé*. Villeneuve d'Ascq: Presses universitaires du Septentrion.

L'ouvrage de Balcou-Debussche figure parmi les rares ouvrages traitant d'une recherche d'envergure sur le rapport à l'écriture et ses enjeux cognitifs et sociaux dans le cadre de la formation professionnelle.

Il présente une analyse fine de ce rapport à l'écriture au moyen des pratiques scripturales et des discours sur ces pratiques. Cette recherche s'est déroulée à l'île de la Réunion auprès de 293 ambulanciers, aide-soignants, infirmiers et sages-femmes en formation professionnelle. Les orientations et les principes relatifs aux analyses des pratiques scripturales en fonction des différents publics en formation sont exposés dans le premier chapitre et mises en lien, dans les chapitres suivants, avec des aspects cognitifs, sociaux et linguistiques. Le rapport à l'écrit est abordé, principalement, à travers des contextes naturels. Les données ont été recueillies au moyen de l'observation, de l'analyse d'écrits et d'entretiens. Les transcriptions de cours, le mémoire professionnel, le dossier de soins et des productions scripturales spécifiques à la recherche ont été soumis à l'analyse. Les chapitres suivants mettent en lumière les différences entre les pratiques scripturales mises en œuvre dans les quatre lieux de formation du point de vue de la socialisation professionnelle et des positions hiérarchiques.

Cet ouvrage a le mérite d'aborder une problématique souvent négligée ou rarement abordée, celle du rapport à l'écrit chez des étudiants en formation et, en particulier, en formation professionnelle. Le cadre théorique de même que l'angle d'analyse adoptés permettent de mettre en évidence les aspects cognitifs et sociaux de la formation au moyen des pratiques scripturales, et s'avèrent donc des plus pertinents. Trop souvent les pratiques scripturales ne sont étudiées que dans leur